

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Stone, Leroy O., éd. *Succession de cohortes et conséquences du vieillissement de la population. Une analyse et une revue internationales* [CD-ROM]. Ottawa, Statistique Canada. 1 disque au laser d'ordinateur, 4 3/4 po, 1999, 370 pages. No 89-569-XCB au catalogue.

par Hervé Gauthier

Cahiers québécois de démographie, vol. 30, n° 1, 2001, p. 156-160.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/010305ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

- STONE, Leroy O., éd. 1999. *Succession de cohortes et conséquences du vieillissement de la population. Une analyse et une revue internationales* [CD-ROM]. Ottawa, Statistique Canada. 1 disque au laser d'ordinateur, 4 ¾ po, 370 p. No 89-569-XCB au catalogue.

Il faut savoir gré à Statistique Canada d'avoir publié ce CD-ROM, dont plusieurs chapitres sont des versions remaniées de communications présentées au symposium « Le vieillissement des populations revisité », tenu à Montréal en 1996 dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier. À noter aussi que certains textes ont paru en version plus courte dans le numéro 38 de la revue *Lien social et politiques* (automne 1997), dont plusieurs articles proviennent aussi du même symposium.

Dans son introduction, le regretté George C. Myers émet l'opinion qu'il est temps de mettre en place un programme de recherche sur le vieillissement de la population au Canada, un programme qui mettrait l'accent sur « la production et la publication "systématiques" de données statistiques nationales sous forme de cohorte [...] et sur la réalisation d'enquêtes longitudinales multidimensionnelles [...] La perspective de la succession de cohortes constituera une base solide pour la production des projections si essentielles pour prévoir les changements futurs et les mesures qu'il conviendra de prendre ». Voilà un projet ambitieux, susceptible de rendre d'importants services dans les prochaines décennies, qui se caractériseront par le vieillissement prononcé de la population. Le volume de L. O. Stone est un pas fait avec l'approche par cohortes, dans le but de mieux connaître la population âgée de demain.

La lecture du texte de Leroy O. Stone et Alexandre Genest (chapitre premier) n'est pas de tout repos et il faut être joliment décidé pour en venir à bout : les idées foisonnent et la traduc-

tion est approximative. Mais une fois franchie cette première difficulté, la lecture se fait enrichissante. L'auteur nous introduit à l'approche par cohortes, à ses avantages au plan de l'analyse des comportements, mais aussi à ses limites. Il s'agit bien sûr de cohortes qui sont suivies à l'aide d'enquêtes transversales, donc de cohortes qualifiées d'« approximatives » (quasi-cohortes), puisque des flux importants en modifient la composition (immigrants, émigrants, décès). Il reste que la méthode permet de suivre des comportements au fil de la vie des gens. Dans le cas d'un certain nombre de phénomènes, elle apporte une connaissance supplémentaire qui nous échappe par la lecture transversale des données. Stone illustre son propos par quelques exemples : le revenu des familles époux-épouse, l'institutionnalisation des jeunes hommes aux États-Unis, l'institutionnalisation des hommes et des femmes âgés aux États-Unis encore et les caractéristiques des passages selon l'état matrimonial. L'auteur n'indique pas pourquoi il a préféré les données américaines aux données canadiennes dans trois des cinq cas. Pourtant les données ne manquent pas ici, comme de nombreux travaux l'ont montré ¹.

Sherri Torjman passe en revue dans le chapitre 2 la mise en place du système de protection sociale au Canada entre les années 1940 et la fin des années 1960 (qualifiées d'âge d'or), puis la remise en question des années 1980, au moment où les programmes sociaux n'étaient plus une solution mais plutôt un problème. En raison des années d'incertitude actuelles, Torjman propose une politique sociale durable dans le but de relier bien-être économique, social et environnemental, de répondre aux besoins des générations actuelles et futures, et de mieux utiliser les ressources humaines disponibles.

Dans le chapitre suivant, Chris Phillipson fait état d'une possibilité qui n'annonce rien de bien réjouissant en ce qui concerne les coûts futurs des services de santé offerts aux aînés. En effet, selon lui, les personnes âgées ont tendance à ne plus vouloir dépendre de leurs enfants, surtout lorsque la dépendance sous-entend un engagement à long terme découlant d'une maladie chronique ou de la nécessité de fournir des soins personnels. Les gens en viendront peut-être à préférer la prestation d'un réseau fiable de services du secteur public (soutenu par le secteur privé et le secteur sans but lucratif),

¹ Voir notamment l'ouvrage du Bureau de la statistique du Québec (1997 et 1998) : *D'une génération à l'autre : évolution des conditions de vie*, volumes I et II, Québec.

services qui joueraient le rôle jusque-là dévolu à la famille et au secteur informel. La transformation des liens matrimoniaux (hausse des unions non permanentes, par exemple) pourrait aussi remettre en question des hypothèses sur lesquelles s'appuie l'État-providence.

Marie-Gabrielle David et Christophe Starzec brossent un tableau particulièrement éloquent de l'évolution du revenu des personnes âgées en France dans les deux dernières décennies, au cours desquelles le niveau de vie des retraités s'est amélioré de façon sensible par rapport à celui des actifs. Ils laissent planer un doute sur le maintien de l'avantage relatif qu'ont les retraités actuels, en raison des effets de l'évolution démographique récente et de la détérioration du marché du travail sur les systèmes de retraite.

De l'analyse des indicateurs de santé, il se dégage toutefois une amélioration à la fois en ce qui concerne la mortalité et la morbidité, en baisse. Madeleine Rochon souligne dans son chapitre sur l'état de santé de la population que la standardisation du libellé des questions des enquêtes santé n'existe au Canada et au Québec que depuis le milieu des années 1980, ce qui laisse une bien courte période pour l'analyse des tendances. Pour le sexe masculin surtout, les progrès sont nets : toutes les années supplémentaires de vie se traduisent en années d'autonomie fonctionnelle.

Les deux chapitres suivants traitent de la situation économique. En tenant compte des transferts faits sous les postes de la santé, du logement et de l'éducation, Oscar E. Firbank avance l'hypothèse que « le niveau de vie actuel des personnes âgées au Canada pourrait même avoir dépassé celui de la moyenne de la population ». Il analyse cependant la situation des femmes, qui est jugée vulnérable. En outre, avec l'arrivée à l'âge de la retraite des générations du baby-boom, le niveau de vie des femmes continuera à s'améliorer, mais l'amélioration pourrait être plus modeste et sélective qu'on ne le pense. C'est une hypothèse qui pourrait être analysée notamment par l'étude du patrimoine et de la participation aux régimes de retraite par sexe. Cette étude pourrait être étendue à d'autres groupes vulnérables, tels les immigrés.

Frank T. Denton et Byron G. Spencer font une analyse très systématique de l'évolution des revenus par génération selon l'âge, pour la période du passage de la vie active à la vie de retraite, soit à partir de 50 ans. Une constatation importante de leur étude est que les ménages canadiens âgés continuent

d'épargner et donc d'accroître leur patrimoine plutôt que de l'épuiser, comme la théorie du cycle de vie nous inclinerait à le penser; ce n'est cependant pas le cas des ménages à faible revenu. Par ailleurs, la brusque chute du revenu lorsque les cohortes passent de 60 à 70 ans n'est pas sans poser des questions importantes. D'une part sur la source de cette chute. D'autre part sur l'effet de cette chute dans la vie des individus. À cet égard, on peut se demander si ceux qui ont pris récemment leur retraite entre 55 et 60 ans n'auront pas une mauvaise surprise en voyant leur pouvoir d'achat se réduire considérablement, d'autant plus que leur état de santé est supposé s'améliorer par rapport aux générations précédentes. Comment réagiront aussi les générations du baby-boom, habituées au progrès de leur revenu, ou à tout le moins à sa stabilité, dans une telle situation ? Le choc pourrait être vécu difficilement.

Les deux derniers chapitres portent sur la situation familiale et le mode de vie. Ingrid Arnet Connidis pose des questions importantes sur le soutien informel qu'auront les générations futures de personnes âgées : avec la hausse du nombre de personnes non mariées, les jeunes générations vont-elles développer des liens qui apporteront un soutien que l'on retrouve habituellement dans le mariage ? En ce qui concerne l'effet du nombre d'enfants sur le soutien informel aux personnes âgées de demain, l'auteure adopte un horizon trop rapproché. Elle met l'accent sur la réduction de l'infécondité dans les générations du baby-boom, alors qu'elle passe sous silence la hausse de l'infécondité dans les générations qui suivent : éventuellement, beaucoup plus de personnes âgées seront donc sans descendance. Mais ce phénomène est peut-être moins évident dans l'ensemble du Canada qu'au Québec, où la chute de la fécondité a été antérieure.

Laurent Martel, Jacques Légaré et Alexandre Genest aussi soulignent que les mères des baby-boomers sont particulièrement bien nanties en termes d'enfants et que cela rassure quant à leur réseau de support informel. Mais les premiers baby-boomers arriveront à l'âge de 65 ans à partir de 2011. Les caractéristiques du réseau informel des personnes âgées en seront alors progressivement changées. Au niveau de la présence du conjoint, deux effets vont s'opposer : l'écart de longévité entre hommes et femmes diminuera, permettant à plus de couples de vivre leur vieillesse ensemble; d'autre part, le divorce en hausse privera nombre de baby-boomers d'un conjoint. En raison de la réduction de la fécondité, les généra-

tions du baby-boom ne pourront pas compter autant sur leurs enfants. Dans quelle mesure les nouveaux acteurs du réseau de soutien informel, en particulier les amis, ainsi que les services privés, pourront-ils prendre la relève ? C'est une question cruciale pour juger des effets du vieillissement à venir.

Il y a beaucoup de contenu dans cette publication, énormément même. Cependant, je ne pense pas qu'on rende service à l'édition électronique en négligeant la forme (traductions douteuses dans certains cas, coquilles, qualité médiocre des graphiques, absence de pagination dans une publication qui fait presque 400 pages). Je pense qu'il faut accorder à l'édition électronique autant de soin qu'à l'édition papier. Après tout, le lecteur est le même. Mais puisqu'il paie à peu près le prix d'un livre et qu'il a en plus l'obligation d'imprimer le document, pourquoi ne pas lui offrir un livre sur papier ?

Nonobstant les défauts d'une telle publication, le lecteur a en main des textes de valeur, sur un thème assez concentré, qui font appel à une bibliographie fouillée et à des analyses éclairantes dans plusieurs cas, et qui s'appuient parfois sur des données inédites.

Hervé Gauthier
Institut de la statistique du Québec